

# Déméter

*Déméter, sœur de Zeus, est la déesse qui préside aux récoltes et aux moissons. Elle a une fille, Perséphone, qu'elle aime plus que tout, c'est pourquoi elle représente aussi l'amour maternel.*



**François Busnel**

(Né en 1969)  
François Busnel est journaliste et critique littéraire. Il anime des émissions littéraires à la télévision et à la radio.

Un jour où Déméter s'était rendue aux champs pour favoriser les semailles, Perséphone partit se promener dans la Prairie de l'Éternel Printemps. Elle flânait parmi les herbes folles, remplissant de brassées de fleurs les plis de sa robe, lorsqu'elle aperçut, un peu à l'écart, un lys d'un éclat merveilleux. Mais au moment où elle se penchait pour le cueillir, la terre se mit à se craqueler, le sol se fissura, et, dans un vacarme épouvantable, se fendit en deux ! Un char noir, tiré par deux effrayants chevaux, surgit du gouffre. Devant elle se dressait le plus terrible et le plus redouté de tous les visiteurs : Hadès, seigneur des Enfers, le maître du royaume des Morts.

Hadès le ténébreux avait vu la belle Perséphone et en était tombé passionnément amoureux. Depuis longtemps déjà il rêvait de prendre épouse. Mais nulle n'osait se risquer sur ses terres de désolation. Même les dieux le craignaient. Il régnait sur le Monde souterrain et son royaume, gardé par des créatures terrifiantes, n'était peuplé que par les âmes des trépassés<sup>1</sup>.

D'un bond, Hadès saisit la jeune fille par la taille et la percha sur son char, puis il l'entraîna dans les profondeurs du royaume des Ombres.

À son retour des champs, Déméter chercha sa fille. En vain. Pendant neuf jours et neuf nuits, elle erra par les chemins, pleurant toutes les larmes de son corps et fouillant chaque recoin à la recherche de son enfant. [...]

Puis elle jeta une mante noire sur ses épaules, en signe de deuil, et reprit la route sous l'apparence d'une vieille femme.

Longtemps elle marcha sans but. Son vagabondage la conduisit jusqu'à la ville d'Éleusis, près d'Athènes. Dans le temple majestueux qui avait été autrefois bâti pour elle, elle s'enferma, seule, désespérée.

Cloîtrée dans son sanctuaire, Déméter décida de ne plus exercer son activité de déesse, d'abandonner ses fonctions divines. Et, en un instant, ce fut la catastrophe ! Plus aucune graine ne germa, les arbres ne donnèrent plus de bourgeons, ni de fleurs, ni de fruits, et les hommes eurent beau tracer des sillons, bêcher, planter, semer, invoquer les dieux, rien n'y fit : la terre était devenue aussi stérile que le plus aride des déserts. La famine s'abattit aussitôt. L'espèce humaine allait disparaître à nouveau, dévorée par la faim !

*Zeus décide d'intervenir et demande à Hadès de libérer Perséphone. Or la loi des Enfers stipule que quiconque a mangé un fruit du verger infernal doit y demeurer pour toujours et Perséphone a avalé six pépins de grenade pendant son séjour aux Enfers.*

Zeus réfléchit longtemps, seul sur les cimes de l'Olympe.

Lorsque sa décision fut arrêtée, il convoqua tous les dieux.

1. Trépassés : morts.



**L'Enlèvement de Perséphone,**  
Le Bernin (1598-1680),  
1622, Galleria Borghese,  
Rome.

– Parce qu'elle a mordu dans le fruit défendu, Perséphone devra subir la  
35 loi qui la condamne : elle siégera aux Enfers, dans la brume obscure, aux  
côtés de l'invincible Hadès. Mais parce qu'elle n'a avalé que six pépins,  
elle n'y restera que six mois, la moitié de l'année. Un mois par pépin avalé.  
Les six autres mois, elle sera autorisée à quitter le royaume des Ombres et  
vivra parmi les fleurs, aux côtés de sa mère, la puissante Déméter.

40 Et c'est ainsi que naquit le cycle des saisons.

Chaque fois que vient le printemps, la belle Perséphone quitte le monde  
des morts et revient sur terre. Déméter, alors, manifeste sa joie : pour célé-  
brer le retour de sa fille, elle fait fleurir le sol. Puis, quand six mois ont passé  
et que survient l'automne, Perséphone rejoint son seigneur et maître dans  
45 le Monde souterrain. Déméter se retranche alors dans sa solitude. La terre  
des hommes, à son image, dépérit : la nature, endeuillée et triste, se fane,  
se recouvre de pluie, de givre, de neige... Cachées dans les entrailles de la  
terre, les semences dorment de leur sommeil hivernal jusqu'au prochain  
printemps, où Perséphone sort une fois encore de terre et rejoint Déméter...

50 Déméter et Perséphone symbolisent ainsi le cycle de la vie et de la mort.  
Elles ne sont séparées l'une de l'autre que par une frontière métaphorique :  
la terre. Perséphone est alternativement vie et mort, car la Perséphone qui  
meurt à la vie chaque automne en descendant aux Enfers est la promesse  
de la Perséphone qui renaîtra à la vie au printemps suivant, tout comme  
55 le grain que l'on enfouit dans le sol est la promesse du blé qui sera mois-  
sonné, tout comme le défunt que l'on enterre est la promesse de l'enfant  
qui naîtra...

60 Au cycle éternel des saisons répond le cycle, non moins éternel, de la vie  
et de la mort. Toutes deux se succèdent sans fin, comme si l'on ne pouvait  
goûter l'une sans embrasser l'autre : c'est l'éternel retour.

➤ CHRISTOPHE BLAIN et FRANÇOIS BUSNEL, *Mythologie grecque, contes et récits*,  
© Seuil jeunesse, « fiction illustrée », 2002.

## Lecture

### Pour bien lire

1 Faites un résumé de ce récit.  
Présentez les personnages principaux du récit. Expliquez  
la situation en insistant sur l'événement essentiel qui vient  
rompre cette situation, puis listez ses conséquences.

### Pour approfondir

- 2 a. Relevez, dans les lignes 5 à 16, les mots appartenant au champ lexical de la peur.  
b. Quel personnage décrivent-ils ?
- 3 Comment qualifieriez-vous le tableau évoqué dans les deux premières phrases ?
- 4 Qu'est-ce qui caractérise le couple que forment Hadès et Perséphone ?

5 a. Dans quelle partie du texte l'auteur explique-t-il le sens de ce mythe ?

b. Quelle vision nous donne-t-il du temps qui passe ?

## Vocabulaire

- 1 Définissez le nom *semelles* (l. 2), puis donnez un verbe de la même famille. Comment nomme-t-on celui qui sème ? La graine qui est semée ?
- 2 Qu'est-ce qu'un *sillon* (l. 29) ?
- 3 Que signifie *bêcher* (l. 29) ? Quel outil emploie-t-on pour *bêcher* ?
- 4 Donnez un antonyme du mot *stérile* (l. 30).